

möwe an der gleichen Stelle, diesmal aber allein. Sie liess mich auf etwa 50 m herankommen und beobachten. Dann flog sie auf und setzte sich ziemlich weit im See draussen aufs Wasser. Trotzdem ich zwischen dem 28. März und 11. April mehrmals gegen Abend an dieser Stelle beobachtete, konnte ich diese seltene Möwe nicht sehen. A. Schifferli, Sempach.

Au bord du Lac Léman, entre Morges et Saint-Sulpice, les 15 et 24 avril 1947

Le 15 avril, en observation près de l'embouchure de la Venoge, avec Ivan Chmetz, mon attention est attirée par une mouette mélanocéphale juv. qui déloge un jeune goéland cendré de la pierre sur laquelle il était posé. Un moment plus tard, il quitte son perchoir et chasse 4 goélands cendrés juv. d'une pierre et s'installe seule à leur place.

Posée, elle ressemble beaucoup à une jeune mouette rieuse. La taille n'est que légèrement plus grande. La pointe du bec est noire, la base brun jaunâtre. Les pattes, foncées, apparaissent noires même de près (peut-être brun ou gris foncé plutôt que noir). Le dessin de la tête est un peu différent de celui de la rieuse. Il n'y a pas de tache auriculaire bien nette comme chez cette dernière, mais plutôt une zone grise assez diffuse en arrière de l'œil. De loin, la mouette semble avoir un gros œil noir. Le front est blanc, l'occiput gris.

En vol, l'aspect est bien différent de celui de la jeune rieuse et se rapproche beaucoup de celui du jeune goéland cendré. La queue est largement barrée de noir. Toute extrémité de l'aile est noire (ou brun très foncé); les rémiges secondaires sont barrées de noir près de l'extrémité. La partie antérieure de l'aile est brune et non blanche comme chez la rieuse.

D'humeur aggressive, elle déloge fréquemment les mouettes et les jeunes goélands cendrés de leur perchoir. Le plus souvent, elle est posée seule sur une pierre émergeant peu de l'eau, à quelques dizaines de mètres du rivage. Peu craintive, elle se laisse observer de très près.

Je la revois le 24 avril sur un bloc erratique dans le lac, à l'ouest de Saint-Sulpice et fais les mêmes observations que le 15.

J. Hofstetter, Lausanne.

Herr Gottfried Blatti †

In Langenthal verschied am 17. Mai 1947 ganz unerwartet Herr G. Blatti im Alter von 57 Jahren. Seit vielen Jahren war er bei den Veranstaltungen der ALA zugegen. Er war der Initiant des Reservates «im Weiher» bei Langenthal, das dann der Obhut der ALA unterstellt wurde. Es bedeutete für ihn einen herben Schmerz, als während des Krieges im Zuge des Mehranbaues dieses Reservat vernichtet wurde. Seit ungefähr 20 Jahren war er Beringer der Schweiz. Vogelwarte, die mit ihm einen geschätzten Mitarbeiter verloren hat. Eine grosse Freude bereitete ihm vor einem Jahr die Rückmeldung des ersten schweizerischen Mauerseglers aus dem Winterquartier im Belgisch-Kongo, den er in Langenthal beringt hatte. Mit grosser Hingebung betreute er die Alpenseglerkolonie im Turm des Gemeindehauses von Langenthal, die unter seiner Hilfe dort entstehen konnte. Ferner machte er sich einen Namen durch die Beobachtung nordischer Sumpfvögel, die auf den Wässermatten bei Langenthal Marschhalt machten. Im Ornith. Beobachter sind von ihm eine Reihe wertvoller Aufsätze über seine Beobachtungen erschienen. Er leitete die seit einigen Jahren vom PARUS durchgeführten Bergvogelkurse, an denen auch viele Mitglieder der ALA teilhaben durften. Die schweizerische Ornithologie und wir alle verlieren mit ihm einen guten, liebenswürdigen Freund. W. Bieri.